

SERMON NEUVIEME

Sur la II. Épître aux Corinthiens

Chap. XII. Verset 8. 9.

8. *A cause de quoi j'ai prié trois fois le Seigneur, afin que cét Ange de Satan se retirât de moi.*

9. *Mais il m'a dit, Ma grace te suffit, car ma vertu s'accomplit dans l'infirmité. Je me vanterai donc très volontiers plutôt en mes infirmités, afin que la vertu de Christ habite en moi.*



OMME vous voyés qu'en la nature le premier ouvrage du Seigneur, les choses nécessaires à soutenir nôtre vie, sont communes & faci-

les à trouver, comme l'air le feu, l'eau, & le pain, & les semblables: car il n'y a point d'homme qui ait si peu de sens, qui ne puisse prendre de l'eau, & cueil-
 lir les fruits que la terre produit; au lieu que celles qui ne servent pas à la neces-

00 2

sité,

Sermon

IX.

sité, mais à la magnificence, ou à la curiosité, sont plus rares & plus difficiles à recouvrer, comme les diamants, les perles & les pierres les plus exquisés: Car pour découvrir les perles des Indes Orientales, ou les mines du Pérou; pour tirer les perles de leurs coquilles, & l'or de ses veines, il faut un travail & une industrie particulière; Il en est de même de l'Ecriture, le second chef d'œuvre de la main de Dieu; les choses nécessaires à salut, & les doctrines qui sont comme le pain quotidien de nos âmes, & le fruit de l'arbre de vie, y sont universellement épandues par tout, exposées à la vuë, & à l'usage d'un chacun comme autrefois la manne dans le désert; Mais celles qui ne servent qu'à l'enrichissement & à la délectation de la vie spirituelle, y sont cachées dans les lieux profonds & inaccessibles, qu'il faut sonder avec beaucoup de soin, & de tems, pour en découvrir les richesses: Mais aussi l'on s'en peut passer, & ceux qui n'ont pas le moyen d'en jouir, ne laissent pas de mener une vie heureuse & contente. Voilà ce que l'Ecriture a de commun avec la nature: Mais voici ce qui les

sur la II. Ep. aux Cor. Ch. XII. v. 8. 9. 581
les différentie : C'est qu'en la nature, les ^{Sermon}
diamants se trouvent en des sables, sur ^{IX.}
des rivages, ou l'on ne voit point croître
d'arbres, ni naître de fruits, & les mi-
nes d'or ne se découvrent pas dans les
campagnes fertiles, mais dans les mon-
tagnes désertes & stériles : Au lieu que
dans l'Ecriture il y a des trésors cachés
dans le même champ, où croit le fro-
ment du Seigneur, & sur le même riva-
ge, ou l'on peut trouver des pierres de
grand prix, on peut cueillir des fruits,
& faire une belle moisson de doctrine:
Car aux mêmes endroits où Dieu a ca-
ché des secrets précieux dans une pro-
fondeur, difficile, pour ôter le dégoût;
En ces mêmes endroits, il a semé des
doctrines aisées, & consolatoires, pour
appaier la faim. L'écharde de Saint
Paul doit être mise au rang de ces tré-
sors cachés, & de ces obscurités rares
& précieuses, qui ne sont requises qu'à
l'ornement, & non pas à la subsistence
de la vie celeste. Quand nous ne sau-
rions pas précisément qu'elle fut cette
écharde, nous n'en serions pas moins
agréables à Dieu, ni moins heureux, en-
core qu'il y ait du contentement, & de

Sermon
IX.

la richesse à creuser dans ce fonds , avec une louable curiosité : Car quand même nous n'y trouverions pas ce que nous y cherchons , nous sommes assurés , de rencontrer non loin de là , & comme au bout du même champ , une source d'eau vive , avec de très bons fruits , je veux dire , une doctrine très facile à notre intelligence , comme très nécessaire à notre salut. C'est celle que vous venés d'ouïr dans le Texte que nous avons lû : Car qu'y a t-il au monde , ou de plus nécessaire à conoître , ou de plus facile à comprendre , que les fruits de la grace de Dieu , & les douces expériences de sa vertu , que Saint Paul a placés immédiatement apres le mystère , ou plutôt l'éuigme sacré de son écharde ? afin que si l'histoire précédente a excité notre soif , la doctrine qui suit incontinent , nous fournisse de quoi nous rassasier : *Pour laquelle chose , dit-il , j'ay prié trois fois le Seigneur , afin qu'icelui se départit de moi ; Mais il m'a été dit , ma grace te suffit , car ma vertu s'accomplit en infirmité.*

Chacun voit assés que nous avons ici deux points à traiter : Le premier touchant

sur la II. Ep. aux Cor. Ch. XII. v. 8. 9. 523
 chant la prière de Saint Paul : Et le se- ^{Sermon}
 cond touchant la réponse de nôtre Sei- ^{IX,}
 gneur : *Pour cette cause*, dit-il, *j'ay prié*
par trois fois le Seigneur, à ce que cette
Ange de Satan se départit de moi. Nous
 avons assés parlé de cette écharde ; ou
 de cette Ange de Satan, & fait voir clai-
 rement, qu'encore que les maladies qui
 sont les passions de nos corps, & les pas-
 sions qui sont les maladies de nos âmes,
 puissent fort bien porter ce nom d'é-
 charde, comme on le peut aussi fort
 bien rapporter à Satan, qui ne se mêle
 que trop dans les unes & dans les au-
 tres ; néanmoins il est beaucoup plus à
 propos de dire que Saint Paul entend
 par cette écharde, la fureur d'un cruel
 adversaire, qui étoit comme une épine
 & comme une pointe à ses flancs ; Car
 c'est ainsi que les anciennes Ecritures
 parlent des Philistins, que Dieu avoit
 laissés sur la frontière à l'entour de son
 peuple, pour le tenir toujours en halei-
 ne, toujours dans l'exercice : Saint Paul
 appelle donc ici ce furieux adversaire,
 son écharde, son Philistin, son épine, sa
 croix : Car aussi ce nom d'écharde
 au langage de l'Apôtre, veut dire une

Sermon
IX.

petite Croix; & cét Ange de Satan signifie un faux Apôtre, un Docteur de mésonge, ou comme il en parloit au chapitre précédent, un Ministre de Satan, qui se déguise en Ministre de justice, comme Satan lui-même se déguise en Ange de lumière Ainsi Saint Paul fait voir en sa personne la verité de sa doctrine, qui nous apprend que ceux que Dieu a préconus il les a prédestinés à être conformes à l'image de Nôtre Seigneur: Nôtre Seigneur fut persécuté par les Scribes & par les Pharisiens; Saint Paul est combattu, & tourmenté par un faux docteur: Nôtre Seigneur mourut parmi les épines & sur une Croix: Et Saint Paul à son imitation se plaint de sentir des épines qui le traversent, il porte aussi sa petite Croix suivant son Seigneur, & chacun des Chrétiens porte aussi la sienne, chacun a son écharde comme Saint Paul, & plutôt à Dieu que chacun des Chrétiens fût imitateur de la patience aussi bien que des souffrances de Saint Paul, comme Saint Paul fût imitateur non seulement de la souffrances & de la passion, mais aussi de la vertu & de la patience du Seigneur!

Soyés,

ur la II. Ep. aux COR. Ch. XII. v. 8. 9. 585
loyés, disoit-il, *mes imitateurs, comme je le*
vis de Christ : Mais hélas ! lors que nous
sommes réduits à une condition sem-
blable, nous nous y comportons d'une
façon bien différente. Quand nos per-
secuteurs viennent par manière de dire,
à nous crucifier, dans l'extrémité de
leurs violences, nous nous emportons
à des termes de désespoir, nous nous
en prenons au destin, aux malheurs,
aux causes secondes, & si nous y cher-
chons quelque remède, nous le cher-
chons au bras de la chair ; ô que nous
imitons mal ce bienheureux crucifié,
qui se contenta de lever les yeux au
Ciel, & de prier son Père par trois
fois ; à ce que cette coupe passât arriè-
re de lui ; C'est Saint Paul qui l'a bien
imité, lors que dans la persécution, &
comme sur la Croix, il a prié par trois
fois le Seigneur, à ce que son écharde
se départît de lui : Il a prié par trois fois,
comme notre Seigneur. Il semble d'a-
bord que ce soit à dire qu'il a prié sou-
vent, comme de fait ce nombre de trois
fois signifie chez les Auteurs Grécs &
Latins, avec une grace inconnuë dans
notre langue, une infinité de fois ; &
cela

Sermon
I X.

Sermon
586

cela nous témoigneroit que Saint Paul a été comme il l'ordonnoit aux autres, non seulement joyeux en espérance, patient en tribulations, mais aussi persévérant en oraison, & qu'il a observé lui-même la règle qu'il prescriroit aux Thessaloniens, de prier sans cesse. Mais en cet endroit il vaut beaucoup mieux entendre trois fois précisément parce qu'au bout de trois fois, ayant reçu l'avertissement du Ciel, il cessa sa prière, ni plus ni moins que notre Seigneur, qui pria par trois fois au mont des Oliviers. Mais ayant compris que son Père en avoit ordonné autrement il soumet les desirs de sa nature aux ordres de Dieu & de son éternelle Providence : Si est-ce que Saint Paul ne se laissa point de prier, jusqu'à ce qu'il fût averti par la voix céleste ; Il ne se rebute point pour la première fois, ni pour la seconde : Soyons ses imitateurs, & réitérons tous les jours ; que dis-je tous les jours ; & tous les jours & toutes les nuits, & toutes les heures du jour & de la nuit, ce Saint exercice de la prière, non pas pour faire de longues oraisons ; car les plus longues ne sont pas

Sur le II. Ep. aux Co. R. Ch. XII. v. 8. 9. 187
pas souvent les meilleures , ni pour les Sermon 124
reduire à un certain nombre de conte
fait , pour les réiterer tant & tant de
fois , comme les Litanies des super
stitions , mais pour y retourner par
certains intervalles à diverses reprises ,
& ne laisser perdre aucun de ces bons
momens , où l'Esprit de Dieu reveil
lant le nôtre , nous fait soupirer & brâ
mer , comme dit le Prophete , apres les
eaux vives de la grace de Dieu , qui
n'entend pas moins bien la voix du
cœur gémissant comme la tourterelle , &
grommellant comme la colombe , que
les paroles méditées , & les discours les
plus mesurés de ces langues disertes , qui
travillent l'âme par l'oreille , mais qui ne
portent point jusqu'au Trône de Dieu :
Ce sont les sanglots & les gémissemens
qu'on a de la peine à exprimer , qui per
cent les nuées comme autant de flèches
ardentes tirées vers le Ciel : Ces élan
semens intérieurs , qui sortent du cœur ,
non pas d'un flux égal , mais à bouillons
entre coupés , comme par saillies &
par divers tems : J'ose , même dire
que les prières , & sur tout celles que
nous faisons en nôtre particulier , ou
bien

Sermon

IX.

bien auprès des malades , ne doivent point être suivies , ni composées avec art , ni conçûes en termes choisis ; Mais comme l'Autel de Dieu étoit autrefois construit de pierres brutes , & mal polies , il est bon que nos prières soient formées en paroles naïfves , & qui ne sentent point l'Etude ; Car dans ces élévations d'esprit , & dans ces grands mouvemens de l'âme ; la memoire défaut , & la langue bégaye , le cœur est ferré , les paroles tarissent dans une heureuse confusion , & dans un Saint désordre ; dans ces ravissemens Angéliques , & dans ces émotions extraordinaires , nous ne pouvons parler , mais l'Esprit de Dieu nous apprend à prier sans parler , à gémir , & à soupirer. La prière doit ressembler à un torrent plutôt qu'à un fleuve , la violence lui est plus nécessaire que la durée : Car ce qui dure trop , n'est jamais violent ; Il vaut donc mieux qu'elle soit plus courte , mais aussi plus fréquente , qu'elle ait ses pauses & ses intervalles mais aussi ses reprises & ses retours , de peur que l'âme ne s'égare dans des pensées vagues , qui comme autrefois une volée d'oiseaux viennent trou-
bler

meurer tendue vers un si haut objet avec l'effort de toute sa pensée, un fort long espace de tems : Il en est de nôtre âme comme de la flamme que vous voyés attachée à un bois , qui s'élance coup sur coup vers le Ciel, comme vers le lieu de son centre ; Mais elle n'est pas plutôt entre deux airs qu'elle s'en retourne au bois qui lui sert de pâture, parce qu'autrement elle se perdrait, & s'évanouïroit en fumée. Ainsi quand nôtre âme a ses faillies , & sort du corps par la méditation, elle monte de la terre au Ciel par la prière : Mais il faut qu'elle se reprenne, qu'elle redescende à son corps, & qu'elle repare par la fréquence des actions, ce qui défaut à leur persévérance, Car aussi la persévérance de l'oraison consiste, non pas à prier Dieu toujours, sans interruption, mais à le prier à diverses fois, & sans lassitude.

Car comme il disoit ailleurs , qu'il avoit combattu contre les bêtes sauvages , il ne vouloit pas dire qu'il eût été exposé sur un théâtre à leur fureur, à la

Sermon
IX.

la façon des gladiateurs, Mais il veut ex-
primer par là qu'il avoit lutté contre des
ennemis , plus farieux que ne sont les
Tygres, les Taureaux , les Lions à qui
on faisoit dévorer les Chrétiens ; Car il
avoit la lutte non pas contre la chair &
le sang , mais contre les principautés &
les puissances, & les malices spirituelles
qui sont es lieux celestes ; il se représen-
te ici comme étant aux pressés, & luttant
contre un Ange de Satan ; ce n'est pas à
dire qu'il combatit avec lui en person-
ne , ou en forme visible , mais en la per-
sonne de ses supports & de ses organes
qui persécutoient Saint Paul , par l'ins-
tinct & les suggestions de Satan : Mais
ici vous dirés possible, que c'est une chose
surprenante , que Dieu lors qu'il châ-
tie , ou qu'il éprouve ses enfans, en don-
ne la commission aux Démon, à ces
cruels bourreaux , ou immédiatement,
ou par l'entremise de leurs supports , au
lieu que pour nous en exempter , il em-
ploie par fois de bons Anges : Comme
Adam en l'état d'innocence fut tenté
par un Diable sous la figure d'un Ser-
pent , qui le précipita dans l'Enfer , mais
dés qu'il fut pécheur , un Chérubin c'est
à disp

sur la II. Ep. aux COR. Ch. XII. v. 8. 9. 591
à dire un Ange de Dieu, lui ferme l'en- Serm. IX.
trée du Paradis.

Pourquoi Dieu se sert il d'une proce-
dure si étrange ? Il le fait pour plusieurs
raisons : La première & la plus grande
c'est sa volonté, qui nous doit suffire
pour toute raison : La seconde c'est no-
tre communion avec Christ, qui par la
mort ayant détruit celui qui avoit l'Em-
pire de la mort savoir le Diable, il veut
aussi que nous le vainquions à nôtre
tour, & à son exemple, que nous ne di-
sions pas seulement à la mort, *où est ta*
victoire ; Mais aussi à l'Enfer, *où est ton*
aiguillon, suivant sa promesse, au Psea-
me 91. *Tu marcheras sur le Lion & sur l'as-*
pic, & tu fouleras le Lionceau & le dragon.
Et Luc. 10. *Voici je vous donne puissance*
de marcher sur les Serpens & sur les Scor-
pions, & sur toute la puissance de l'Enne-
mi, & rien ne vous blessera. La troisième,
c'est la consolation des fidèles ; Car
Dieu dépêche de bons Anges contre ses
ennemis, de peur qu'ils ne s'imaginent
d'être traités comme ses enfans, & qu'ils
ne veuillent faire passer leurs afflictions
pour des épreuves, ou pour des Marty-
res, comme ils pourroient faire, S'ils
voyoient

Sermon

IX.

voyoient venir contre eux les Démonz qui sont les ennemis de Dieu, & les bourreaux de ceux qui souffrent pour sa gloire; Mais quand ils voyent que les Anges du Ciel s'arment contre eux, ils ne peuvent douter qu'ils ne souffrent pour leurs démerites, & que leur commun Maître, qui est le Dieu du Ciel, ne soit irrité; comme au contraire, si les Enfans de Dieu voyoient les bons Anges employés à les maltraiter, & se rendre instrumens de leurs afflictions, ils s'imagineroient que ces afflictions, & ces châtimens de Père, sont des punitions du Juge céleste; ils les regarderoient comme des vengeances, & non comme des épreuves, non comme des coups de sa foudre: Pourquoi cela? Parce que tout le Ciel ayant été reconcilié par Jesus Christ, avec toute la terre, les Anges de Dieu ont été reconciliés avec les hommes, & sont devenus non seulement leurs compagnons de services, mais aussi les Ministres de leur salut: Et c'est ici la consolation des fidèles, que les amis de Dieu sont aussi les leurs, & qu'ils n'ont point d'autre adversaire, ni d'autre Ennemi que Satan & ses

& ses Anges, les averfaires du genre humain & de l'Eglise, les Ennemis de Dieu & de son Christ. Voila Saint Paul prie le Seigneur; Car si quelqu'un des bons Anges eût été l'instrument ou l'auteur de sa persécution, il n'en eût pas porté les plaintes à Christ, qui les commêr & qui les autôrife, Mais parce que c'est un Ange de Satan, il prie le Seigneur, il en fait le seul objet de sa prière: Il ne s'adresse pas aux Saints, ni aux Anges élus, ni à la bienheureuse Vierge, parce qu'alors l'Eglise ne prioit que Dieu seul, un seul Dieu, par un seul, Jesus Christ: Car si c'eût été la pratique, il ne fau-
point douter que S. Paul, s'il eût voulu qu'on le canonisât après sa mort, n'eût invoqué durant sa vie Abraham, Isaac, & Jacob: Ou qu'ayant cêt importun demêlé avec cêt Ange de Satan, il n'eût prié quelqu'un de ces Anges de Dieu, qui campoient à l'entour de lui pour l'assister, & qu'il n'eût appelé au secours son bon Ange, contre ce mauvais genie, qui le troubloit: Mais il s'en va droit au Seigneur, parce qu'il savoit bien qu'il n'est rien d'égal à son amour non

P p plus

Sermon
IX.

plus qu'à sa puissance : Adore adore Dieu; disoit l'Ange de l'Apocalise, invoque moy, dit l'Eternel, Invoque moy, Venés à moi, dit le Seigneur; Que Marie soit en honneur, & que le Pere, le fils, & le Saint Esprit soient adorés, dit l'Eglise Ancienne.

Mais toute son instance ne lui pourra-t-elle servir de rien? Quoi sera-il dit que ce Saint Apôtre, ou plutôt cêt Ange de Dieu soit éconduit en une si juste demande? faudra il que l'Ange de Satan l'emporte sur lui, & que Dieu accorde plus de permission à son adversaire qu'il ne témoigne de compassion à son serviteur? S'il avoit renié par trois fois le Seigneur, on pourroit dire, que si le Seigneur lui dénie par trois fois l'effet de sa prière, il l'a bien mérité : Mais encore quand il l'auroit renié par trois fois, le Seigneur seroit fléchi par ses larmes à la troisième fois, & ne lui demanderoit pas plus qu'à Saint Pierre, auquel il ne demanda que ces trois témoignages réitérés de son amour. Heureuse la Cananéenne, qui ne fut rebutée par le Seigneur que deux fois seulement ! Car la troisième le Seigneur lui octroy

sur la II. Ep. aux COR. Ch. XII. v. 8. 9, 595
 ôtroya ce quelle demandoit , avec le ^{Sermon}
 surcroît de cette louange ; qu'il n'avoit ^{LX}
 point vû en Israël de pareille foi. Heu-
 reux le Patriarche qui luttant contre
 Dieu demeura victorieux , & fut cou-
 ronné de sa bénédiction ! Heureux le
 bon Moyse qui ne frapa que deux fois
 un rocher , & il lui répondit , & lui ver-
 sa des eaux , pour érancher sa soif ! Et
 Saint Paul frappant ici trois coups , ne fait
 que battre l'air , & trouve son Dieu
 sourd à ses prières , plus insensible qu'un
 rocher : Dieu lui étoit de fait un ro-
 cher , mais le rocher de son Salut , &
 de sa délivrance ; vous verrez que tan-
 tôt il en puisera comme d'une source ,
 l'eau suffisante de la grace : Il est vrai
 que ce Rocher ne nous délivre pas tou-
 jours , & qu'il ne nous accorde pas pré-
 cisément les désirs de nos cœurs ; Mais
 nous accordant les effets de sa grace , il
 nous accorde beaucoup plus : Non ,
 Dieu ne nous donne pas toujours ce
 que nous demandons ; Mais il nous don-
 ne toujours ce que nous voulons ; Car
 quoi que nous demandions n'est il pas
 vrai que nous voulons toujours nôtre
 mieux ? jamais fidèle ne fit aucune de-

Pp 2 mande

Sermon IX. **IX.** mande à Dieu qu'il ne lui accordât, ou ce qu'il demandoit, ou beaucoup mieux que ce qu'il demandoit, ou beaucoup mieux que ce qu'il demandoit : Quand nous prions Dieu, si nous savions que nôtre demande nous fut nuisible, nous ne la ferions pas; Et Dieu qui le fait ne nous l'accorde pas; Et si nous connoissions quelque chose de beaucoup meilleur, & plus avantageux pour nous, & de plus utile à nôtre besoin, c'est sans doute que nous le lui demanderions; & Dieu qui le connoît n'attend pas que nous le lui demandions, & lors même que nous lui demandons le contraire, ô bonté plus que paternelle ! il nous accorde ce que nous lui demanderions si nous en avions la connoissance : Il n'a pas ainsi fait aux Juifs incirconcis, & de col roide; Quand ils demandent à Dieu, de la chair, au mépris de la manne, Dieu leur en donne, mais ils en meurent: Quand ils demandent à Dieu des Rois au mépris des Juges, Dieu leur en envoie, mais en sa colére : Vous en aurés, leur dit-il, vous en aurés, mais à vôtre ruine: Avec ses enfans il n'agit pas de même. lors qu'ils demandent un couteau pour
se

Sur la II. Ep. aux Co r. Ch. XII. v. 8. 9. 597

se couper, il leur donne du pain pour les nourrir; Il ne leur envoie point les maux qu'ils demandent, & il leur accorde les biens qu'ils ne demandent pas: Et j'ose dire que Dieu fait paroître une moindre charité lors qu'il nous exauce, que lors qu'il nous refuse; Car donner à un homme ce qu'il vous demande c'est lui être ami, mais lui refuser ce qui lui nuirait, & lui accorder ce qu'il ne demande pas, pour ce que vous savez qu'il lui est nécessaire, le sauver malgré lui; Ce n'est plus une bonté d'ami, ce sont des entrailles de Père. Par exemple Saint Paul demande à Dieu, que cét Ange de Satan se départe de lui, mais il ne fait ce qu'il demande; pauvre homme à quoi penses-tu? Si cét Ange de Satan se départoit de toi, tu serois tantôt semblable à lui: si tu ne l'avois pour adversaire, il t'auroit bien-tôt pour imitateur; Si cette écharde ne rabbaît ton orgueil, d'un Saint Paul tu redeviendrois un Saul, & d'un Apôtre un Pharisien, comme tu l'étois, c'est à dire un vray Ministre de Satan: Il est bon que le monde te persécute; Car c'est le vray moyen de te le faire haïr, & que

Pp 3 Satan

Sermon
I. X.

Satan te moleste ; car s'il te flattoit , il te rendroit aisément susceptible de son orgueil : N'aimes tu pas mieux l'avoir pour ennemi , que d'être son esclave ? Ne crains point qu'il te gagne pendant qu'il te fait tant de mal , & qu'il te donne tant d'horreur : Si Dieu t'exauçoit il te puniroit , & s'il entérinoit ta requête , tu serois perdu ; Car si Satan cessoit de te combattre , il commenceroit à te séduire ; si Dieu t'ôtoit le contrepoids de ton écharde , l'inclination que tu as à l'orgueil , t'élèveroit outre mesure : Dieu rejette ta prière , mais il a soin de ton salut : Il condamne ton désir , & ferme son oreille , mais il ouvre son cœur ; & te donne sa grace il te fait deux grands biens , l'un de ne t'exaucer point en ce que tu demandes , & que tu ne devrois pas désirer , l'autre de t'exaucer en ce que tu désires , & que tu ne fais pas demander ; Car tu désires ton bonheur , & tu demandes le contraire. O Saint & bienheureux Apôtre , ne savois tu pas , toi qui nous l'enseignes ; que toutes choses tournent ensemble en bien , à ceux qui aiment Dieu , & que son amour & sa grace valent mieux

meux que toutes les grandeurs , & toute la prospérité du monde ? Qui de vous M. F. ne voudroit avoir été comme Saint Paul , qui ne voudroit avoir ses échar- des ; pourvû qu'il eût aussi ses dons ? Qui ne voudroit essuier les mêmes difficultés , & passer par de semblables épreuves , pourvû qu'il reçût autant , d'expériences de la faveur de Dieu ; & autant de témoignages de son Amour ? Oûi, dirés vous ; mais à la longue on pourroit se lasser de soutenir un adversaire si cruel , & si dangereux du moins s'il n'eût eû à lutter qu'avec la chair & le sang ; c'est à dire avec de simples hommes , mais ayant à batailler contre des malices spirituelles , contre les Anges de Satan , Il semble que s'il n'en est promptement delivré , il faudra qu'il succombe , la partie est mal faite , vous deviés donc dire ; s'il n'est promptement délivré , ou s'il n'est promptement secourû : Car voici le secours qui vient du plus haut des Cieux , le Seigneur lui répond , non pour le délivrer , mais pour le secourir , non pour l'exaucer , mais pour le sauver : Non , dit-il , cêt Ange de Satan ne se départira point de

Pp 4 toi,

Sermon
IX.

toi, j'en ay autrement ordonné. Mais
aussi je ne m'en départirai point non
plus, moi: Ne vaut-il pas mieux que
ce Lion rugisse à l'entour, & que j'ha-
bite au milieu de toi, que si je s'aban-
donnois en le chassant, & si je me dé-
partois de toi à mesure qu'il s'en dé-
partiroit, comme il se pourroit faire;
Car je fay grace aux humbles, & je re-
siste aux orgueilleux, & tu serois du
nombre de ceux-ci, dès que tu n'aurois
plus ton écharde, seule capable d'em-
pêcher que tu ne fasses trophée de tes
révélations, par une vaine gloire: Pour-
quoi crains tu des ennemis vaincus? ne
fais tu pas que je les ai menés publique-
ment en montre, que je les ay dépouil-
lés, & que j'en ay triomphé sur ma
Croix? poursui le reste de mes victoi-
res, combat sous mes enseignes, pour
avoir part à mon triomphe, tu ne feras
point seul, ce n'est pas un duel, c'est une
bataille, où tu soutiens ta part du choc;
mes Anges t'assistent, toute mon armée
combat avec toi, & si cela ne te suffit,
je combats avec toi-même: Ne te sou-
viens tu pas que lors que tu combattois
contre mon Eglise, combattant pour elle
je

Sur la II. Ep. aux Cor. Ch. XII. v. 8. 9. 601.
Je te crieay du Ciel, *pourquoi me persécuter-
tas-tu ?* Et maintenant je suis toujours
avec toi, *ma grace, ma seule grace te
suffit.*

Voilà quel fut le sens de cét oracle
interieur, & de cette voix céleste, que
Saint Paul ouït retentir au profond de
son cœur : Si nous en voulions épplucher
tous les termes, il faudroit observer
que ce nom de grace qui se prend quel-
quefois pour l'Evangile, par opposition
à la Loy, & quelquefois pour le pardon
des pechés, par opposition à la condam-
nation, & au supplice, se prend aussi
souvent pour la faveur & l'amour de
Dieu, par opposition au mérite, com-
me quand les Saints Apôtres disent à
l'entrée de leur Epîtres : *Grace vous soit
& paix*, & comme Saint Paul dit aux
Ephesiens, *vous êtes sauvés par grace*, Et
souvent encore il se prend pour l'effica-
ce interieure de l'Esprit de Christ, par
opposition au franc arbitre ; Comme
quand Saint Paul dit, qu'il avoit travail-
lé plus que tous les Apôtres, *toutesfois*,
dit-il, *non point moi, mais la grace de
Dieu qui est avec moi* : Si vous prenez ici
la grace pour l'amour & la faveur de
Dieu,

Sermon.
IX.

Sermon
IX.

Dieu, Saint Paul a eû de quoi se consoler au milieu de cette rude épreuve, où le Seigneur l'avoit réduit ; Car que doit désirer , ou que peut craindre une âme assurée de la faveur du tout puissant ? n'a-t-elle pas sujet de défier, & de braver les hommes & les Démons, avec toute leur fureur, & Satan & ses Anges, avec toutes les portes de son Enfer ? Ne doit elle pas s'écrier avec chant de triomphe, comme Saint Paul ? Je suis assurée que ni mort, ni vie, ni principauté, ni puissance, ni hauteur, ni profondeur, ni chose présente ni chose à venir, ne me separera de l'amour que Dieu m'a porté en son fils. La seule pensée qui nous peut rendre amères nos afflictions, c'est que Dieu est irrité contre nous, & ne nous aime plus, puis qu'il nous expose à Satan, & qu'il nous abandonne : Mais l'exemple de Job nous fait assés voir qu'il expose aux traits de Satan ses meilleurs amis ; Et l'exemple de nôtre Seigneur nous apprend, que ceux qui s'écrient à Dieu, *pourquoi m'as-tu abandonné*, ne laissent pas d'être les bien aimés du Père céleste : Saint Paul aussi nous enseigne par son exemple, que

sur la II. Ep. aux COR. Ch. XII. v. 8. 9. 603
que l'amour de Dieu n'est pas incompatible avec les persécutions du monde; Sermon IX.
Au contraire que c'est dans l'extrémité des tribulations que Dieu fait sentir les effets, & goûter les douceurs de sa grace; Car l'Esprit consolateur ne déploie sa vertu que sur les affligés, il se tient près des cœurs brisés, & des âmes désolées, il proportionne sa joye au degré de la souffrance si bien que ceux qui ne savent que c'est de cette joye : *Tenés, dit Saint Jacques pour une parfaite joye, quand vous tomberés en diverses tentations* : Car ce que l'Ecriture appelle soit consolation, soit parfaite joye, ne se rencontre point ailleurs; il faut brûler de soif pour boire avec délices à cette fontaine. Quand la rosée tombe sur les champs, on la trouve agréable, mais c'est peu de chose au prix de celle qui tomba dans la fournaise des trois enfans Hebreux, qui voyant la rosée au milieu des flammes, en furent ravis, & la trouvèrent là dedans infiniment plus douce, qu'ils n'eussent fait ailleurs; La grace de Dieu c'est votre rosée, par tout où elle se trouve, ses effets ne peuvent qu'être salutaires; Mais pour la goûter avec une joye innarrable,

Sermon
IX.

narrable & glorieuse, il faut qu'elle tombe dans la fournaise de l'affliction, j'en appelle à votre expérience âmes fideles, que Dieu à fait passer par de dures épreuves, comme par des embrasemens, n'est il pas vrai que lors que vous ne voyés par tout qu'une horrible image de désespoir, cette voix de l'Evangile, qui crie par tout, grace, grace, a été plus agréable à vos oreilles que jamais, imprimant dans vos cœurs mourans, comme un Echo de cette voix celeste, *ma grace te suffit.*

Que si l'on prend ce nom de grace pour la force intérieure de l'Esprit de Christ, qui soulage de sa part nos faiblesses, & qui nous rend par tout plus que victorieux, suivant ce que disoit Saint Jean, celui qui est au dedans de vous est plus grand que celui qui est au monde, nous pourrons joindre ces deux effets de la grace de Dieu, comme dit l'Ecriture, votre joye sera votre force : Que ton Esprit franc me soutienne, dit David, & que les os que tu as brisés se réjoüissent : C'est pourquoi la grace de l'Esprit de Dieu est comparée à une huile réjoüissante & fortifiante ; car les An-

ciens

Sur la II. Ep. aux COR. Ch. XII. v. 8. 9. 605
 ciens dans leurs solennelles rejouissances avoient accoutumé de se parfumer d'huile de senteur : D'où vient qu'il est dit de nôtre Seigneur qu'en son Ascension triomphante, il fut oint d'huile de liesse par dessus ses consorts : Et les Athlètes qui s'exerçoient à la lutte s'oi-
 gnoient d'huile, pour rendre leurs corps plus souples & plus robustes, à quoi Saint Paul fait allusion, quand il dit, que *ce-
 lui qui nous confirme avec vous en Christ, & qui nous a oints c'est Dieu* : Et c'est le fondement de la raison que le Seigneur ajoûte ; *Car, dit-il, ma vertu s'accomplit en infirmité* : La bonne volonté de Dieu nous seroit inutile s'il n'étoit tout puissant, & sa Toute puissance ne serviroit qu'à nous éfrayer, si nous n'étions assurés de sa bienveillance, mais voici les deux fermes colonnes de nôtre foi, son amour, *ma grace te suffit* ; Et sa puissance, *ma vertu s'accomplit en infirmité*. Je t'ay mis comme un cachet sur mon cœur, & je te veux sauver, *ma grace te suffit* : Je t'ay mis comme un cachet sur mon bras, je puis tout ce que je veux ; car *ma vertu s'accomplit en infirmité* : Assurés également de son vouloir
 & de

Sermon

IXe

Sermon

IX.

& de son pouvoir , de son amour Eternel , & de sa toute puissance , de sa grace , & de sa vertu ; Où est l'homme , où est l'Ange , où est le Satan qui doit nous étonner ? où est l'amertume qu'il n'adoucit , où la foiblesse qu'il ne soulage ? Cette douce & divine joye qu'il sème dans nos cœurs , & cette magnifique vertu qu'il déploie dans nôtre infirmité , nous doit faire benir nos afflictions , & regarder nos ennemis comme nos Medecins , & nos persécuteurs comme nos bienfaiteurs , puis que sans eux nous n'aurions pas , ni les sentimens de la grace si profonds , ni le secours de la vertu divine si parfait que nous l'avons ; Car cette vertu s'accomplit , c'est à dire se fait voir accomplie en infirmité , c'est à dire dans nos persécutions , & dans nos souffrances , comme la foy est accomplie par les œuvres , c'est à dire , paroît accomplie aux yeux des hommes , & se fait reconnoître parfaite , ou véritable ; Ainsi la puissance de Dieu , qui n'est pas comme la Lune sujette à ses accroissemens , & à ses diminutions , ne laisse pas de paroître plus grande , ou plus parfaite , au travers de nôtre infirmité , com

me,

me le Soleil éclate en un plus beau jour, Sermon
IX.
lors qu'il dissipe les nuages, ou comme
le pilote paroît plus glorieux durant la
tourmente, bien qu'il fut le même durant
la bonace.

Nous avons exposé jusqu'ici l'écharde
de Saint Paul, & fait voir clairement
que la plus recevable de toutes les opi-
nions, étoit celle qui pose, que ce n'a
été ni aucune convoitise de l'âme ni au-
cune maladie du corps, mais plutôt
quelque violente persécution d'un fier,
& dangereux adversaire qui ne lui don-
noit aucun relâche, & qu'il exprime par
une façon de parler qui tient du prover-
be, quand il dit, que c'est une écharde
en sa chair; comme qui diroit une épine
à son pied, ou un aiguillon à ses flans,
comme son fleau: Et ce n'est pas enten-
dre son langage, sous ombre qu'il par-
le de sa chair, de s'imaginer qu'il se
plaint, ou des convoitises de la chair, ou
de quelque douleur qui le travailloit,
comme d'un mal d'oreille, ou d'un mal
de tête, suivant la glose des Anciens:
Car les convoitises de la chair ne sont
pas des remèdes propres à guérir l'or-
gueil, au contraire, Saint Jean accom-
ple

Sermon
IX.

ple la convoitise des yeux, avec l'ouffroidance de la vie : Les maladies du corps pourtoient à la verité contribuer à cét éfêt ; Car il n'est rien de plus capable d'humilier un serviteur de Dieu, que de se voir arrêté dans sa course, par quelque indisposition ; ou langueur violente, qui prive son troupeau du fruit de ses labours : Mais outre qu'il n'y a nulle apparence que Saint Paul ait eû quelque semblable indisposition durant toute sa vie, comme fût cette écharde, qui lui dura long tems, & comme il semble jusqu'à la fin de ses jours : Croyés vous que nôtre grand Apôtre ait gémi & soupiré si tristement qu'il fait, pour quelque semblable douleur, ou de l'oreille, ou de la tête, lui qui défie si glorieusement la mort même, lors qu'elle se présente a lui, dans son plus terrible appareil ; auroit-il oublié sa devise : *Christ, disoit-il, m'est gain à vivre & mourir* ; Auroit-il oublié ce contrepois admirable, qui tenoit son cœur suspendu entre Ciel & terre, comme une pièce de fer sous une voute d'aimant, qui attirée d'une part en haut par sa sympathie, mais portée d'ailleurs vers la terre par

par sa propre pesanteur , demeureroit
comme entre deux airs : Je suis , dit-il,
enfermé de deux côtés , je ne say , dit-il,
lequel des deux m'est meilleur , ou de
déloger , & d'être avec Christ , où de
demeurer , & d'être avec son Eglise :
Vous dirés , possible , qu'il ne se lamien-
toit de cette indisposition qu'entant
qu'elle privoit l'Eglise de ses travaux , &
des éfets de sa plume , ou de sa voix ,
& la rendoit incapable des fonctions
de son ministère : Oüi , mais outre que
cela ne paroît point , & qu'il paroît
au contraire , par toute la suite de l'hi-
stoire Sainte , que ce grand voyageur , &
ce glorieux Athlète , ne fut jamais con-
damnée par le Seigneur , à une longue
maladie , qui ne lui eût pas permis d'al-
ler comme le Soleil , d'une incroyable
rapidité , faire le tour du monde , &
porter son flambeau en Grèce , à Rome ,
par tout , depuis Jerusalem jusqu'au
fonds de l'Esclavonie : Outre cela dis-
je , cette même amertume se rencon-
troit en ses persécutions , savoir qu'elle
retardoit les fruits de son Apostolat , &
les progrès de ses conquêtes , car c'é-
toit là le but , & la visée de ses persé-

cureurs : Et d'ailleurs quelque indisposition qu'il eût eue , il pouvoit bien s'en consoler , mais il ne pouvoit pas s'en glorifier ; Or l'Apôtre parle ici , d'une échaude qui l'humiliant d'un côté , lui fournissoit d'ailleurs le sujet d'une nouvelle gloire : Je me glorifie , dit-il , non pas d'avoir été ravi au troisième Ciel , mais d'avoir été plongé dans les Abîmes , & de me voir tout transpercé des flèches empoisonnées d'un adversaire furieux ; Car ce sont les flétrisseurs du Seigneur Jesus ; & les livrées de sa milice , j'ay mes clous & mes épines , mon écharde & ma Croix , je me réjouis d'avoir été trouvé digne de souffrir , pour son nom ; Je me glorifierai , dit-il , en mes infirmités , non pas en mes maladies , mais en mes persécutions ; Car en effet il faut avouer qu'en ses maladies , il avoit un exercice de patience , mais il triomphoit en ses persécutions , c'étoit là le champ de sa gloire : Son ravissement jusqu'au troisième Ciel n'avoit qu'une face toute glorieuse ; Mais ses persécutions avoient comme deux faces , l'une d'humilité , qui servoit de contrepoids à ses révélations , l'autre de gloire ,

Sur la II. Ep. aux Cor. Ch. XII, v. 8. 9. 617
gloire qui ser voit de contrepoids à son **Sermon**
humilité, de peur qu'il ne fut engloûti
par une trop grande tristesse: Quand
il considéroit que son esprit ayant été
ravi par dessus tous les Cieux, il avoit
vû les plus hautes lumières du Paradis,
& tenu comme sa partie dans le sacré
concert des Anges & des Saints, & que
néanmoins les Hyménées & les Philétes
lui faisoient souffrir mille tourmens à
l'égard de sa chair, car ni eux, ni les
Démons même, ne pouvoient rien, ni
sur ses enfans, ni sur ses biens, car il
n'en avoit point; ni sur son âme, car il
ne faut pas douter que le Seigneur ne
lui eût défendu, comme à celui de Job,
seulement garde toi de toucher à son
âme; Il ne faut point douter que la ten-
tation du Diable ne se mêlat parmi la
persécution de ses suppôts, pour tâcher
d'ébranler l'âme de Saint Paul, & pour
cavenimer son écharde par ces pensées,
ou par de semblables: Qu'ai-je fait au
Seigneur qu'il me traite avec tant de
rigueur, qu'il me donne si peu de re-
pos, & qu'il donne tant d'avantage sur
moi, même à son préjudice, aux ad-
versaires de son nom? Est-ce là le prix

29 2 de

Sermon

IX.

de mes souffrances? sont ce là les fruits de son amour? Est-ce pour avoir combattu le bon Combat, & gardé la foy, & pour avoir passé par les prisons; & par les écourgées, par les lapidations & par les naufrages, que je suis réduit aux termes de voir la rage de ces imposteurs, & ces malins esprits, l'emporter par dessus la vérité céleste; annoncée par mon organe? Ou si c'est pour avoir autrefois persécuté l'Eglise, que Dieu fait élever de semblables persécutions à celles que j'ay autrefois exercées, il me semble que j'entends toujours à mes oreilles; la voix tonnante du Seigneur, *Saul Saul pourquoi me persécutes tu?* Telles furent les pensées de ce divin Apôtre que cet Ange de Satan lui mettoit dans l'Esprit, capables de rabatre la pointe de son orgueil, & de reduire sa sainte âme à une profonde humilité: Mais lors qu'il regardoit l'autre visage de ses persecutions, & les consideroit comme des preuves de l'amour de Dieu, comme des dons & des gratifications de sa bonté, comme des conformités à l'image de son fils, & les plus illustres marques de sa discipline, il les benissoit, & s'en glorifioit: J'a

s'avienne, disoit-il, que je me glorifie, Serm^{on}
IX.
sinon en cette Croix, en laquelle le

monde m'est crucifié & moi au monde : l'humilité qui est incompatible avec l'orgueil qui pourroit naître de la sublimité de mes révélations, s'accorde très bien avec la véritable gloire que je tire de l'extrémité de mes persécutions : Qu'y a-t-il sous le Ciel de plus heureux que moi, que Dieu daigne établir Avocat de sa cause, témoin de sa vérité, Docteur du genre humain, en ma chair aussi bien qu'en ma chaire, par mes souffrances de même que par ma doctrine, par les épines, & les échar- des qui traversent ma condition, & par les éfets de ma vie, de même que par les Epîtres de ma plume ; ou par les le- çons de ma voix ? Je me glorifierai donc en mes échardes ; puis que ce sont le reste des souffrances de Christ, qu'il me faut accomplir en la chair, & puis que Dieu veut accomplir en mon infirmité la merveille de ses vertus. Voilà le sens du discours de Saint Paul, qui fait assés paroître, qu'il appelle son écharde son persécuteur, qui étoit un de ses plus cruels adversaires, quelque-une de ces

mon
IX. bêtes sauvages qu'il avoit à combattre, quelque'un de ces suppôts de Satan, qui d'un côté l'humilloit, & l'empêchoit de se vanter de ses lumières, voyant l'homme, ou plutôt un Démon & un Ange de tenebres, qui le souffletoit, & à dire lui donnoit mille peines, & couvroit de mille opprobres, l'accommodant par tout, & le produisant comme sur un théâtre pour être un spectacle d'horreur aux yeux des Anges & des hommes: Mais comme la palme abbatue par le poids de sa charge, se redresse avec d'autant plus de vigueur: Saint Paul avant bû du torrent en la sainte, dresse sa tête en haut, & s'étant humilié par le sentiment de son échec, se relève victorieux en une sainte gloire. Humilié de voir sa chair abbatue, glorieux de voir son esprit renforcé par l'Esprit de Dieu, humilié de voir les fautes de la nature, glorieux de voir les effets de la grâce, humilié de voir sa vanité mortifiée, glorieux de voir la vertu de Dieu accomplie, humilié de ce que Dieu ne l'exaltoit point, glorieux de ce que Dieu ne l'abandonnoit point, humilié d'avoir une dispute

dispute avec des hommes de néant, glorieux de vaincre non pas des simples hommes, mais les puissances de l'Enfer, qui s'en prenoit à lui par eux, humilié de voir qu'une écharde aille rompre sa course, comme ce petit poisson, auquel on attribue d'accrocher un grand vaisseau, glorieux de savoir qu'il combattoit les ennemis de Dieu, & les Anges de Satan, les principautés & les puissances, & qu'il en triompheroit en son écharde, comme nôtre Seigneur en la Croix: Puis donc qu'il n'y a point de convoitises ni de maladie, qui nous humilient, & mortifiant nôtre orgueil, nous fournisse tout d'un tems une juste matière de nous glorifier devant Dieu & devant les hommes, & que la seule persécution qu'on souffre pour le nom du Seigneur, produit ces deux usages, & porte comme ce fruit jumeau d'une humilité profonde, avec une très haute, mais très solide gloire; Saint Paul parlant ici de son écharde, comme d'une infirmité qui lui avoit été donnée pour prévenir son orgueil, & qui cependant lui donnoit une très juste occasion de se glorifier au Seigneur, il faut

Sermon
IX.

de nécessité qu'il entende par son écharde, l'une des plus épouvantables persécutions ; Mais de savoir précisément quel fut ce sanglant persécuteur, qu'il appelle son écharde, ou son fleau, & quels furent les outrages dont il excéda, & la calomnie dont il chargea Saint Paul, c'est un énigme qu'il nous est impossible de déchiffrer ; Contentons nous de savoir que ce fut une tribulation extraordinaire ; Car le mot même de tribulation, si vous prenez garde à son origine, à beaucoup de rapport avec celui d'écharde : Du reste ignorons sans regret, ce que nous saurions aussi bien sans profit : Seulement sur ce que Saint Paul, ce grand persécuteur est sujet à persécution à son tour : faisons ici cette reflexion, que Dieu se plaît à graver l'image du péché dans le caractère du supplice, il rend à chacun selon ses œuvres & à la proportion de ses œuvres ; & suivant leur espèce ; Il deshonore ceux qui deshonorent, il est pervers, envers le pervers, comme dit le Psalmiste, il nous mesure à la même mesure dont nous avons mesuré : S. Paul avoit persécuté l'Eglise, il faut qu'il soit persécuté lui-même.

INC.

me : il faut qu'il soit lui-même chargé de ces liens qu'il préparoit aux fidèles de Damas ; & bien qu'il fut converti au Seigneur par cette voix celeste, *pourquoi me persecutes-tu ?* Dieu ne change pas pourtant l'ordre, ni la proportion qu'il a établie, dans laquelle il faut que les persécuteurs soient persécutés : Mais que fait il donc, il en change l'effet & l'usage : La persécution déployée sur Saint Paul devoit être un supplice accompagné d'opprobre, mais Dieu en fait un remède, un préservatif à son orgueil, & une occasion à sa vraie gloire. Ainsi l'homme s'étant élevé par orgueil mérita la mort, c'est à dire un état infiniment éloigné de Dieu ; juste supplice de celui qui vouloit se rendre immortel, & semblable à Dieu, si bien que tous les hommes meurent, & ceux-là même qui sont convertis au Seigneur, & ses vrais fidèles n'en sont pas exempts : Pourquoi cela ? pourquoi faut-il que les vrais enfans de Dieu meurent ? pour ce Dieu ne change pas l'ordre qu'il a une fois établi, mais il en change l'usage & la fin, & l'issue : La mort qui devoit être à l'homme,

Sermon
IX.

à l'homme , de sa nature un cruel supplice, comme un avant-coureur de l'Enfer , lui devient par la grace de Dieu, non seulement un puissant motif à l'humilité , qui l'empêche de tomber dans ce vice fatal de son premier Père , par cette pensée , qu'il est poudre & cendre ; mais encore un passage à la vie immortelle , que Dieu nous a promis en sa gloire céleste : La mort est votre écharde, ô hommes , votre grande & terrible écharde , un aiguillon planté dans votre chair , le dard le plus fâcheux que Satan décoche sur vous ; Car encore que vous ne soyés pas au dessus de ses atteintes , & qu'il doive nécessairement porter jusqu'à vous , la bonne main de Dieu fait une lancette de ce couteau , & un antidote de ce poison , cette invincible main , qui ne veut pas vous exempter du coup, l'adresse si bien, qu'il vous sert au lieu de vous nuire : Comme celui qui porta une estocade si favorable à son ennemi , qu'au lieu de le tuer il le guérit , & lui ouvrit un dangereux & mortel abcès qu'il avoit dans le corps. Ainsi Dieu braise le trait , de la mort , & le détourne vers quelque

épistole

Sur la II. Ép. aux Co R. Ch. XII. v. 8. 9. 619

apostume d'orgueil , caché dans vos ^{Sermon} ~~cœurs~~ : Car il est certain que si Dieu ^{IX.}
vous ravissoit au troisième Ciel comme
Saint Paul , ou sur un chariot de feu
comme autrefois Elie sans vous faire
passer par la mort , l'humeur Pharisen-
ne d'Adam renaitroit en vous , l'or-
gueil vous ranteroit , & vous méprise-
riez le reste des hommes exclus de vô-
tre privilège , qui auroient à passer par
le tranchant de cette faux ; outre que
les pointures de cette fatale écharde ,
sont un remede , à votre mort , Car il
faut avouer que lors qu'elle vient à fra-
per son grand & dernier coup elle ne
fait qu'ouvrir votre prison , souffleter
votre chair , & briser vos corps comme
des pots de terre , afin qu'étant brisés ,
on voye reluire le trésor de lumière &
le flambeau de vie qu'ils tenoient ca-
chés ; Alors comme autant de soldats
vainqueurs , de vrais Gedeons affron-
tants ce Madianite au milieu de la nuit
même , & comme si vous étiez déjà
ressuscités vous vous glorifierés en vô-
tre Sauveur , & vous dirés avec chant
de triomphe ô mort où est ta victoire ,
ô Sepulchre où est ton aiguillon &c.

Admirable

Sermon

IX.

Admirable dispensation de Dieu : qui sachant bien de quoi nous sommes faits, & que nos vaisseaux se brisent d'ordinaire sur ces deux grands écueils, dont l'un s'appelle orgueil, & l'autre désespoir, tempère sa vertu avec nos infirmités, dans un si merveilleux contre-poids, que si nous voulons nous élever par orgueil, nos infirmités nous arrêtent, & si nous venons à tomber dans le désespoir, sa vertu nous soutient, & nous en retire; l'humilité ce doux ennemi de soi-même nous préserve de l'orgueil, comme la vraie gloire, ce triomphe intérieur de l'âme, nous garantit du désespoir. Quand Saint Paul étoit Pharisien, il étoit orgueilleux, parce qu'il n'avoit pas le contre-poids de la gloire, qui est l'humilité : Mais aussi le Seigneur le secoua rudement, le porta par terre, l'aveugla, quand il le convertit à soi, & le réduisit en un état de désespoir, & il se fût perdu dans cet abîme de désespoir : Le Seigneur le ravit donc au troisième Ciel, & le glorifia par ses révélations : Mais il se fût perdu dans le Ciel même, la tête lui eût tourné dans cette hauteur, (Car la gloire qui n'est

n'est pas contrebalancée par l'humilité, Sermon
IX.
dégénère en orgueil ,) Si le Seigneur ne
lui eût donné son écharde , qui le mit
en cette heureuse assiette d'un contre-
poids égal , entre les montagnes de l'or-
gueil , & les abîmes du désespoir : Car
cette écharde lui fut donnée de peur
qu'il ne s'élevât à cause de ses révéla-
tions , quand il la regardoit en sa chair ;
mais quand il la considéroit en Christ ,
comme une relique consacrée par l'at-
touchement de son corps , & comme le
résidu de ses souffrances , comme il en
parloit lui-même aux Colossiens : elle
l'incitoit à se glorifier de peur qu'il ne
tombât trop bas à cause de ses affli-
ctions ; Il pouvoit bien dire , qu'il n'y
avoit ni mort ni vie , ni principauté , ni
puissance &c. Je me glorifie , dit-il , en
mes infirmités , non qu'il les détournât
du vrai & légitime usage , auquel nô-
tre Seigneur les avoit destinées , qui étoit
de l'humilier ; Mais parce que l'humili-
té qui chasse l'orgueil , produit toujours
une glorieuse assurance : Qu'y a-t-il
dans l'Univers de plus orgueilleux que
Satan , ou qu'y a-t-il de plus tremblant
& de plus lâche ? Ainsi ces Pharisiens
qui

Sermon
IX.

qui se vantent de leur merite, & qui font parade de leurs œuvres, appréhendent toujours les feux & les flammes, & ne savent que c'est de se glorifier en Dieu, & n'osent ni se confier en sa grace, ni s'asseurer de leur Salut; mais que peut-on imaginer de plus humble que Jesus Christ, ou de plus glorieux & de plus assuré que lui? Tels sont ses vrais disciples, tel fût ce Saint Apôtre, qui se fait tantôt le plus grand de tous les pécheurs, & tantôt le plus illustre de tous les Saints, tantôt un avorton, & tantôt il n'est en rien moindre que les plus excellens Apôtres.

S E R M O N